

Canal

le journal de Pantin

Dossier
Industrie :
la nouvelle ère
page 4

Démocratie
Élections
municipales,
mode d'emploi
page 16

Enseignement

Culture au collège

page 11

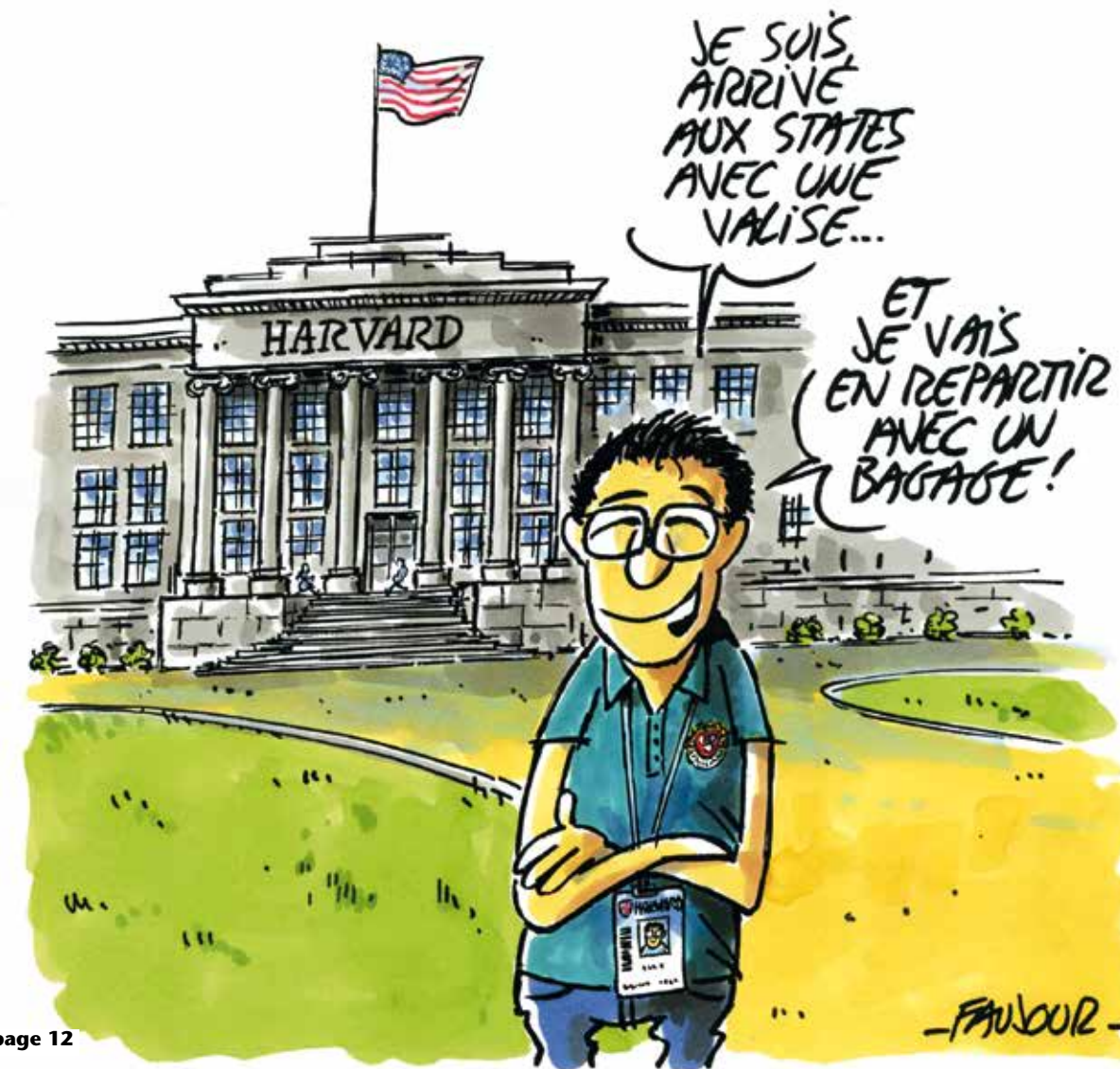


Les Magasins généraux, entrepôts de stockage dans les années 1950.



18^e | 19^e | 20^e siècle, la ville en vidéos

5 épisodes à voir et à partager



Lire article page 12

SOMMAIRE

4 > Dossier

Zoom sur les fleurons industriels locaux

8 > En quelques mots

Hommage à Félix Assouhou, opération Jobs d'été, devenir membre du jury de Côté court, passage en zone 30...

10 > Numérique

Ouverture de la Micro-Folie

11 > Enseignement

Le collège Jean-Jaurès sur la route de la culture

12 > Portrait

Michaël Dang, itinéraire d'un enfant doué

13 > Semaine de l'égalité

Sport pour toutes et toutes pour le sport

14 > Intégration

Jamais à cours de français

16 > Démocratie

Élections municipales, mode d'emploi

18 > En images

Trophées de l'Office des sports, accueil des nouveaux Pantinois, repas des seniors, inauguration de la Maison du projet et de l'habitat des Quatre-Chemins...

20 > Aménagement

Le projet de rénovation urbaine des Sept-Arpents sur les rails

21 > Écoquartier

Les travaux du collège Jean-Lolive démarrent

22 > Courtilières

L'équipement culturel a désormais un nom

24 > En bref

Compagnons du devoir
Aménagement du Petit Bois de l'Îlot 27
Risques carrières

26 > Cinéma

Les Fiches du cinéma, une vénérable revue



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Orlane Renou. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino.

Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Alain Dalouche, Tiphaine Cariou, Christophe Duthéil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Raphaële Kiper, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy. Photographes: Sabrina Budon, Constance Decorde, Bénédicte Topuz, Gil Gueu, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Élodie Ponsaud, Laetitia d'Aboville. Impression: Léonce Deprez. Nombre d'exemplaires: 32 500. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

27 > Commerce

Naturalia arrive en ville
Une nouvelle boulangerie dans le quartier du Port

29 > Label Pantin Qualité

Les lauréats des Courtilières, des quartiers de l'Église et Petit-Pantin- Les Limites

Avec l'industrie, l'histoire se poursuit

L'édification récente, place Jean-Baptiste Belley, d'une œuvre d'art aux allures de cheminée de conte de fée, nous le rappelle quotidiennement : l'histoire de Pantin est intimement liée au développement industriel de l'Est parisien. Blanchisseries Leducq, société des moulins Abel Leblanc, filatures Cartier-Bresson, usine de tubes Pouchard... Autant de grands noms qui ont marqué, pour le meilleur et pour le pire, la physionomie de la ville. Mais qu'on se le dise : **regroupant actuellement 464 entreprises qui emploient au total plus de 3000 salariés, le secteur de l'industrie a encore de beaux jours devant lui à Pantin.** Canal est ainsi parti à la rencontre de quatre fleurons locaux, des entreprises bien dans leur siècle.

Dossier réalisé par Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel et Hana Levy

Tout roule au Technicentre

Sept jours sur sept, 24 heures sur 24, le Technicentre Est européen perpétue la tradition ferroviaire de Pantin. La mission de ses 620 salariés ? Remettre les trains en état, effectuer les contrôles usuels et remédier aux pannes.

Deux kilomètres de long, un kilomètre de large. C'est peu dire que la taille du site, coincé entre le canal de l'Ourcq et le faisceau ferré, impressionne. Là, comme égarés dans leur course, s'alignent des dizaines de trains au repos. Nous voici au cœur du Technicentre Est européen où stationnent la cinquantaine de rames TGV circulant entre Paris et Strasbourg, Metz ou Nancy, mais aussi des TER Grand Est, des ICE (le TGV allemand), le luxueux Orient Express et, chaque jeudi, le Paris-Moscou. Tous attendent, au-dessus de fosses permettant aux mécaniciens de se positionner, d'être réparés et contrôlés, qu'il s'agisse de grosses pannes ou de révisions usuelles.

Sécurité et confort

En cette fin janvier, à l'intérieur des véhicules, des agents s'activent pour contrôler les tablettes, vitres, sanitaires, néons et autres housses de sièges. S'ils détectent un élément défectueux, ils le remplaceront ou le répareront immédiatement. À la SNCF, on ne lésine pas sur le confort ! Ni sur la sécurité, d'ailleurs. Car c'est également dans ce hangar que s'effectuent des tests, aussi poussés que techniques, sur la vitesse des TGV. Dans l'entrepôt voisin, les techniciens traitent, quant à eux, les problèmes mécaniques plus conséquents. Là, sont remisées, rigoureusement alignées et triées, les pièces essentielles au bon fonctionnement des véhicules :



Depuis 2006, électriciens, mécaniciens, remiseurs-dégareurs et autres ingénieurs s'activent jour et nuit au Technicentre.

les bogies (charriots situés sous les trains), les essieux, les archets (éléments en contact avec les caténaires). Graissage, réparation, remplacement... rien n'échappe à leur vigilance.

Aussi studieuse que soit l'atmosphère au sein de ce site industriel XXL, l'ambiance y reste bon enfant. Ici, chacun se salue, se tutoie... Bonne nouvelle : l'entreprise cherche à recruter d'urgence des opérateurs de maintenance électrique et de nombreux autres techniciens. À bon entendeur...

● **Pour postuler :** envoyez un CV et une lettre de motivation à Marine Di Fazio : marine.difazio@sncf.com.

Comme une impression de luxe

Voilà 45 ans que les ouvriers de l'Atelier de fabrication d'agendas (AFA), imprimerie, rue Cartier-Bresson, les agendas et calendriers haut de gamme du groupe Exacompta-Clairefontaine.

L'Atelier de fabrication d'agendas (AFA) occupe, depuis 1975, une ancienne manufacture de la rue Cartier-Bresson qui nous replonge immédiatement dans le passé industriel de la ville. C'est dans ce décor fait de briques et de charpentes métalliques que sont conçus et imprimés des agendas d'exception. Parmi les clients de l'entreprise familiale, Chanel, Montblanc ou encore Mignon. Si les pages sont assemblées et les couvertures de cuir apposées au sein de l'usine du groupe située quai de Jemmapes, le savoir-faire des salariés pantinois est reconnu dans toutes les maisons de luxe de la place de Paris. « C'est très motivant de travailler dans une entreprise qui valorise la qualité et qui tient à faire perdurer le savoir-faire. Cela alimente une certaine fierté », assure Claude Servais qui s'occupe, entre autres tâches, de vérifier le contenu éditorial des agendas. « Par exemple, je consulte la confédération des évêques de France pour indiquer les dates exactes des fêtes religieuses de l'année à venir. Même chose avec l'Éducation nationale qui nous donne, à la dernière minute, les dates des vacances scolaires. Il arrive aussi que des clients nous avertissent que la capitale d'un pays a changé. Dans ce cas, je mets l'atlas de l'agenda à jour. » Et l'on comprend mieux pourquoi un agenda confectionné par AFA peut valoir jusqu'à 400 euros.

Savoir-faire traditionnels...

Dans l'atelier, les machines vrombissent de 6.30 à 21.30 tous les jours de la semaine. Environ 2000 tonnes de papier, en provenance de l'usine vosgienne de Clairefontaine, sont nécessaires chaque année pour répondre aux commandes. « Nous sortons 27 millions de feuilles imprimées par an », résume le directeur du site, Robert Vinette. La plus vieille presse de l'imprimerie date de l'après-guerre. Elle tourne toute l'année pour sortir les fameux bloc-pratics d'Exacompta. Cyrille Peligry connaît cette machine sur le bout des doigts. Et pour cause, il travaille dans l'imprimerie depuis 21 ans. « Ici, se réjouit-il, les presses ne sont pas numériques, le métier reste manuel et donc intéressant. » Les trois autres presses, plus modernes, impriment à une cadence impressionnante. Elles sont tellement lourdes – près de 40 tonnes chacune – qu'une chape spéciale a dû être coulée pour pouvoir supporter leur masse.

... Aspirations modernes

Mais ce dont Robert Vinette est le plus fier, c'est de la qualité du papier imprimé. Un papier au toucher tellement



Rue Cartier-Bresson, 21 salariés œuvrent dans les 3000 m² occupés par AFA.

doux. « C'est la marque de fabrique de Clairefontaine ! », s'enorgueillit-il. Et de vanter ensuite le plaisir du travail bien fait et le respect des traditions qui guide chaque salarié de l'atelier. « Nous avons aussi su nous moderniser en investissant dans des machines moins polluantes. De plus, l'ensemble de nos déchets sont valorisés et nous utilisons beaucoup moins d'eau que par le passé grâce aux avancées technologiques. Nous avons d'ailleurs obtenu le label Imprimerie verte », conclut-il.

Loupi... et la lumière fut



Loupi a été lauréate du concours Lépine 1976 pour ses pin's à LED.

Mettant en lumière musées, boutiques de luxe, palaces et monuments historiques dans le monde entier, Loupi a fait de la belle lumière son ADN et de la LED sa spécialité... Coup de projecteur sur une entreprise innovante.

Depuis son installation en 2018 rue Denis-Papin, Loupi, spécialiste de l'éclairage LED, LA source lumineuse contemporaine, plus durable et moins énergivore, a doublé sa surface et ses capacités de production. Dans cette usine de 1800 m² située aux Quatre-Chemins, 40 salariés œuvrent à la conception et à la production de solutions lumineuses LED, pensées pour les professionnels. On doit à cette entreprise florissante l'éclairage des châteaux de Versailles et d'Azay-le-Rideau, de la grotte Chauvet ou de l'UGC Ciné Cité du XIX^e arrondissement. Loupi a également mis en lumière des enseignes de luxe (Lancel, Cartier...) et des expositions au Louvre d'Abu Dhabi ou au Musée national de Tokyo. « Nous nous adaptons à des critères de préservation des œuvres d'art très pointus », explique Emmanuel Campagne, directeur général de Loupi, Pantinois depuis 20 ans. Également aux manettes de cette société créée il y a 40 ans, son fondateur, Fabien Poutignat.

À la pointe de la transition écologique

Très attachée au made in France, l'entreprise, qui a créé 30 emplois et multiplié son chiffre d'affaires par 3 en 10 ans, réalise aujourd'hui 90 % de sa production dans

l'Hexagone. « Nous avons une niche et une obsession : faire de la belle lumière, assure Emmanuel Campagne. Une lumière proche de la bougie ou du soleil qui nous rappelle que nous sommes des animaux cherchant réconfort et chaleur. » Et, pour voir cette quête aboutir, Loupi réinjecte 10 % de son chiffre d'affaires dans la recherche et le développement, via son laboratoire interne.

Mais l'entreprise a un autre credo : devenir écologiquement vertueuse d'ici à 5 ans. « Avant, c'était une conviction. Aujourd'hui, c'est devenu un axe de développement stratégique », insiste Emmanuel Campagne. Récupération d'anciens éclairages pour recycler leurs composants, commerciaux se déplaçant en voitures électriques bientôt rechargées grâce aux panneaux solaires maison, élimination du plastique à usage unique... Rue Denis-Papin, « les salariés s'approprient ces changements en participant à des groupes de travail. Ça donne un sens à notre entreprise. »

Responsabilité sociétale

Loupi cultive enfin le bien-être au travail. Une cuisinière maison concocte ainsi des repas bio quotidiens, des tables de ping-pong et des cours de yoga sont proposés dans les locaux. « Une entreprise a aussi une responsabilité sociétale : elle doit être actrice du changement et participer à la transition énergétique. »

Une entreprise béton

Sur son unité de production pantinoise, réhabilitée en 2016, Eqiom produit 50 à 60 000 mètres cubes de béton par an, en faisant en sorte de maîtriser son empreinte écologique. Reportage parmi les silos et les tapis roulants.

Dans un bâtiment surélevé, sorte de tour de contrôle, Sony, épaules carrées et sourire bonhomme, examine ses multiples écrans. Deux sont consacrés à la télésurveillance ; un autre affiche le planning de livraison ; un troisième suit les camions sur les routes ; un quatrième retrace, en temps réel, le processus de production sur le site ; d'autres encore permettent d'établir les formules de béton à livrer. La mission de ce technicien ? Gérer le flux des matières premières – plus de 100 000 tonnes de sable, granulats, ciment et adjuvants sont utilisées chaque année –, superviser la fabrication et l'acheminement du produit fini vers les clients : des particuliers, des PME et des multinationales, à l'image de Bouygues, Eiffage ou encore Vinci.

Nous sommes chez Eqiom Bétons, une entreprise de fabrication de béton prêt à l'emploi, où officient, sur ses 15 sites d'Île-de-France, 85 salariés. Celui de Pantin a été réhabilité en 2016, grâce à une collaboration entre le service des Canaux de Paris et la ville afin qu'il s'intègre à son environnement immédiat. S'étalant sur 4 000 m², l'endroit impressionne par ses énormes cylindres blancs dressés vers le ciel et ses tapis convoyeurs qui, vus de la rive, ressemblent à des toboggans géants.

L'atout canal

Si le canal a longtemps constitué une frontière scindant la ville en deux, l'entreprise met aujourd'hui à profit cette précieuse voie d'eau. Ainsi, la matière première arrive par péniche depuis la plateforme de Vernou (Seine-et-Marne). De quoi éviter la circulation de 4 000 camions et de réaliser

une économie d'environ 500 tonnes de CO₂ par an, et surtout libérer les berges des véhicules... pour le plus grand bonheur des promeneurs. La société puise également dans le canal l'eau nécessaire à la fabrication du béton, en déclarant, bien sûr, chaque mètre cube « emprunté ».

Une fois livrée, la matière première est aspirée pour être stockée dans les énormes cylindres blancs. Lorsque Sony lance la production, après avoir enregistré la formule requise – le site pantinois est capable de produire plus de 200 combinaisons de béton –, des balances pèsent les trois matières premières, ensuite transportées sur les tapis roulants, selon un circuit précis. Le mélange atterrit dans le malaxeur, une grosse araignée qui brasse les ingrédients et fabrique, selon la puissance, un béton plus ou moins souple. Les camions toupie se connectent enfin à la centrale pour récupérer le béton, puis le livrer.

Production de proximité

Construction des stations du futur Grand Paris Express, extension de la ligne 11 du métro, aménagement de la porte Maillot... En ce moment, Eqiom, qui recrute ses salariés « sans autre qualification que la bonne humeur et l'esprit d'équipe », selon les mots de Fabien Van Moorleghem, responsable d'exploitation des 15 sites, travaille sur des chantiers emblématiques de la région. Son béton a même servi à construire certains bâtiments du quartier du Port. Un bel exemple de circuit court.

● Recrutement : <https://recrutement.eqiom.com>

Prêt à l'emploi, le béton fabriqué sur les berges du canal de l'Ourq, part vers les chantiers de construction de toute la région.



ACTES ADMINISTRATIFS

Ayez le réflexe Pantin e-services



Attention ! Des sociétés commerciales se présentent actuellement comme des intermédiaires privilégiés, ou au moins des facilitateurs, pour l'obtention d'actes d'état civil (actes de naissance, de mariage ou de décès...). C'est faux. Et cela risque de vous coûter cher : certains sites facturent par exemple 69 euros la demande d'un simple acte de naissance, sans compter les éventuels appels vers une hotline très surtaxée (2,99 euros la minute pour plusieurs d'entre eux). Rappelons que les démarches permettant d'obtenir des copies d'actes de ce type sont gratuites. Il suffit d'en faire la demande en mairie ou, sans se déplacer, via Pantin e-services accessible depuis pratique.pantin.fr. Pour mémoire, la ville est dotée de trois autres sites officiels : pantin.fr, sortir.pantin.fr, participatif.pantin.fr.

BUS

Un nouvel arrêt pour le 330 aux Quatre-Chemins ?

Suite aux travaux de requalification de la rue Denis-Papin, la création d'un nouvel arrêt de bus dans le quartier des Quatre-Chemins semble s'imposer. C'est pourquoi, à la demande de la ville, Île-de-France Mobilités s'apprête à mener une étude de faisabilité afin de créer, pour les bus 330 circulant vers Raymond-Queneau-Anatole-France, une nouvelle halte à l'angle des rues Jacques-Cotin et Diderot.



SENIORS

La carte Ikaria, c'est cadeau

Vous avez plus de 60 ans et vous habitez en Seine-Saint-Denis ? Demandez sans plus attendre votre carte Ikaria ! Gratuite et délivrée sans conditions de ressources, cette dernière donne droit à des tarifs privilégiés pour la pratique d'activités culturelles, sportives, citoyennes et de loisirs auprès de plus de 80 partenaires. Autre avantage : tous les 5 ans à partir de 65 ans, vous recevrez 100 euros en chèques cadeaux à utiliser dans le même réseau de partenaires.



● Toutes les infos sur le site ikaria.seinesaintdenis.fr.

ÉCOLOGIE

Tous « compost'acteurs » !

Parmi les prochaines réalisations issues du deuxième budget participatif, l'installation, en juin, de deux composteurs publics – les premiers de Pantin ! Situés au parc Stalingrad (quartier de l'Église) et au square Lapérouse (Quatre-Chemins), ils seront accessibles à des créneaux horaires précis et leur usage sera encadré par des référents volontaires. Si vous êtes intéressé pour devenir l'un d'entre eux, vous pouvez postuler dès aujourd'hui en écrivant à : compostlaperouse@gmail.com ou à compoststalingrad@gmail.com. En avril, les candidats devront participer à une réunion d'information. Chaque référent profitera ensuite d'une formation sur la valorisation des déchets et le compostage.

EMPLOI

C'est le moment de décrocher un job d'été

Est Ensemble lance son opération Jobs d'été afin d'aider les jeunes du territoire (de 18 à 25 ans) à trouver un emploi estival dans les piscines, bibliothèques et dans le domaine de la collecte des déchets. Lundi 9 mars à 18.00, l'établissement public territorial organise une réunion d'information à laquelle il est impératif de participer, muni d'un CV imprimé en deux exemplaires, pour intégrer le dispositif. Cette soirée, durant laquelle les postes à pourvoir seront présentés, sera suivie d'ateliers de préparation à l'entretien d'embauche et d'un *job dating* en mai.

● Lundi 9 mars de 18.00 à 21.00, hôtel du territoire, 100, avenue Gaston-Roussel à Romainville
Inscription obligatoire sur est-ensemble.fr.



APPEL

SOS tableaux en détresse

Ce sont plus de 400 peintures, ainsi que de nombreux dessins et carnets, qui ont été dérobés, dimanche 5 janvier, au domicile parisien de l'artiste Denise Ferrier, aujourd'hui décédée. Or, certaines de ses œuvres ont été retrouvées dispersées dans les rues Paul-Bert et des Pommiers. Si son fils, Patrice Spadoni, a pu récupérer un cinquième de ces créations, il lance aujourd'hui un appel afin qu'un maximum d'œuvres puissent être sauvées et restituées.

● Si vous trouvez des œuvres, ou si vous pouvez aider à en localiser, contactez-le au ☎ 07 84 64 09 44 ou via l'adresse e-mail patrice@spadoni.fr.

CÔTÉ COURT

Rejoignez le jury du public



Vous êtes Pantinois ? Vous aimez le cinéma ? Vous voulez découvrir les talents de demain ? Vous aimez partager vos expériences et donner votre avis ? Alors, endossez le rôle de membre du jury du public du 29^e festival Côté court qui, cette année, aura lieu du 10 au 20 juin au Ciné 104.

Une occasion unique de découvrir les films en compétition dans la catégorie Fiction et de rencontrer des professionnels du cinéma (réalisateurs, producteurs, comédiens, artistes...), avant de décerner le prix du public lors de la cérémonie de clôture. Et, pour aiguiser votre regard avant le jour J, une formation, animée par Louis Blanchot, critique de cinéma, sera organisée en mai.

● Pour candidater : envoyer, entre le 16 mars et le 28 avril, un mail à delphine@cotecourt.org. N'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées !

HOMMAGE

Disparition de Félix Assohoun

Félix Assohoun, conseiller municipal de Pantin depuis 2008, nous a quittés jeudi 30 janvier, à l'âge de 66 ans, des suites d'une longue maladie.



Président de la commission municipale Développement urbain, patrimoine et cadre de vie, Félix Assohoun est arrivé en France en 1976. Natif de Côte d'Ivoire, il s'installe brièvement à Paris puis en Seine-Saint-Denis. Saint-Ouen, Stains et, depuis 1998, Pantin. Ce département, il ne le quittera plus. Après avoir exercé dix ans durant le métier de tourneur-fraiseur, il suit une formation en robotique qui lui permet d'enseigner dans un lycée de Courbevoie. Il devient

ensuite éducateur spécialisé puis responsable d'un ESAT (établissement et service d'aide par le travail) du XIX^e arrondissement, avant de prendre sa retraite en 2017. Son parcours politique débute en 1980 au Parti Socialiste de Saint-Ouen. Engagé dans la défense des locataires, sa spécialité au conseil municipal, Félix Assohoun était également investi dans la vie associative. Membre actif de l'Association des élus binationaux, du mouvement des Pionniers de France et de Vacances, voyages, loisirs, il s'est également longtemps occupé de jeunes en tant qu'animateur. Comme le résume Jeannette, son épouse pendant 42 ans, « Sa passion, c'était de s'occuper des autres ». La ville de Pantin, qui lui a rendu hommage le 8 février, adresse ses sincères condoléances à ses proches et à sa famille.

PETITE ENFANCE

Portes ouvertes à la crèche

Votre enfant est né en 2018 ou en 2019 ? Vous cherchez un mode d'accueil épanouissant et vous souhaitez être acteur de son fonctionnement ? Alors, sachez que des places se libèrent à la crèche parentale Jolis Mômes pour la rentrée 2020. Pour en savoir plus sur le fonctionnement de cet établissement, rendez-vous samedi 21 mars, de 10.00 à 17.00. Cette journée portes ouvertes sera l'occasion de rencontrer les parents et les professionnelles qui animent la structure et de visiter les lieux.

● Jolis Mômes, 17, quai de l'Ourcq.



Un musée branché

La culture à l'heure des nouvelles technologies

Fin-mars, Pantin aura sa Micro-Folie. Adossé à l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins, ce **lieu culturel d'un genre nouveau**, imaginé par l'équipe de La Villette, donnera **accès à un musée numérique, à un espace de réalité virtuelle et à un FabLab**. Visite en avant-première. **Guillaume Gesret**

Bientôt, le portail du pavillon situé au 32, rue Sainte-Marguerite arborera le célèbre « rouge Villette », reconnaissable entre mille. C'est que le concept de Micro-Folie, du nom de ces petits cubes rouges qui parsèment le parc de La Villette, en est directement issu. « La première Micro-Folie a ouvert ses portes à Sevran, explique Didier Fusillier, président de La Villette. Ces lieux hors les murs ont été conçus pour donner accès à la culture et aux outils numériques à des habitants qui ne fréquentent habituellement pas les musées et FabLabs parisiens. Depuis, l'expérience a montré que le public est très heureux de pouvoir y découvrir les trésors de l'art ou d'utiliser une imprimante 3D. Devant l'engouement suscité par ces structures, d'autres villes ont collaboré avec La Villette pour ouvrir une Micro-Folie. C'est le cas de Pantin. »

Vivre d'art et d'histoire

À l'image de ses grandes sœurs de Bastia, Metz ou Lille, la Micro-Folie locale s'articulera autour d'un musée numérique donnant la possibilité de découvrir 1 800 œuvres issues de douze établissements culturels nationaux : Le Louvre, le musée d'Orsay, le Centre Pompidou, l'Institut du monde arabe, le musée national Pablo-Picasso, le musée du Quai Branly-Jacques-Chirac... Grâce à un vidéoprojecteur et à un écran géant installés au rez-de-chaussée, les visiteurs pourront s'imprégner des chefs-d'œuvre de ces musées, approfondir leurs connaissances au moyen de tablettes, mais aussi découvrir les collections de l'Opéra national de Paris ou encore du Festival d'Avignon. Un peu

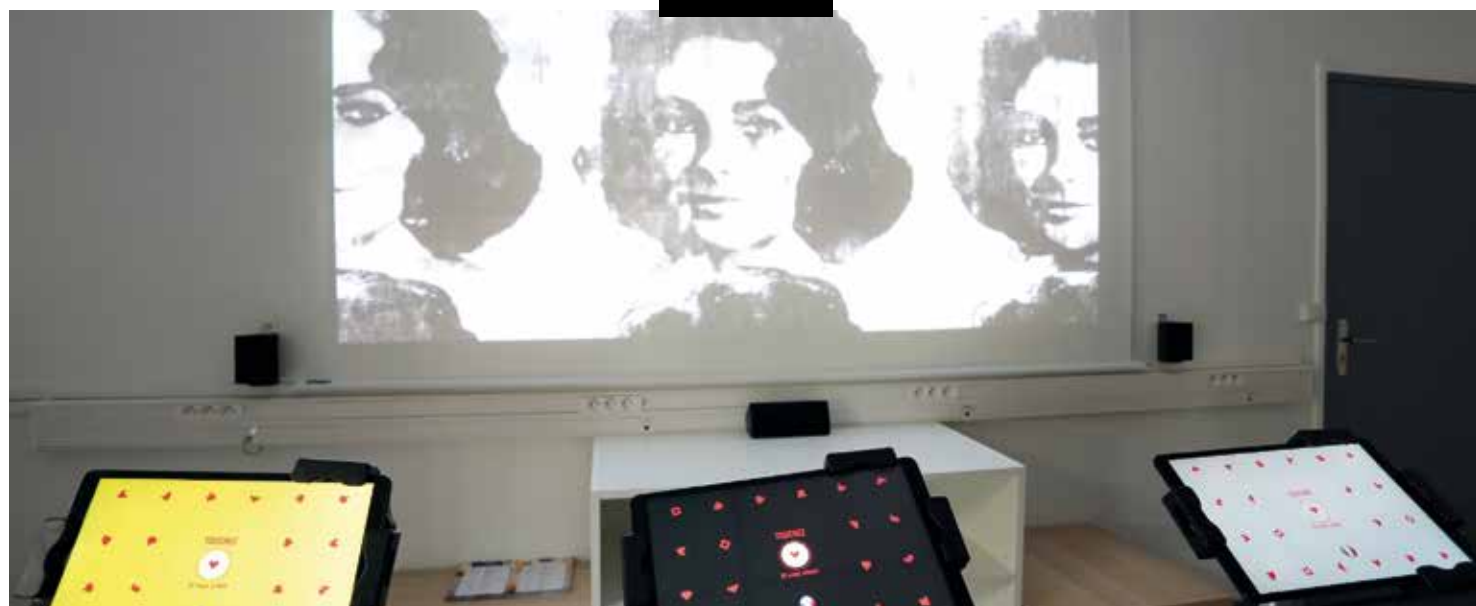
Le ministère de la Culture a l'ambition d'ouvrir 1 000 Micro-Folies d'ici à trois ans. Tous ces lieux fonctionnant en réseau, la structure pantinoise sera connectée à ses consœurs.

plus loin, un espace sera entièrement consacré à la réalité virtuelle. Des casques permettront d'explorer la forêt amazonienne ou la banquise... Tout un monde de documentaires fourni par Arte.

Ouvrir ses horizons

Ce nouvel espace culturel s'inscrit également dans l'esprit des tiers-lieux. À l'étage, il donnera ainsi accès à un FabLab où des ordinateurs, du matériel photo, une imprimante 3D, une découpeuse laser et une presse thermique seront mis à disposition. Les bricoleurs pourront utiliser plusieurs logiciels en libre-service pour effectuer de la retouche photo, du montage vidéo, fabriquer un objet en 3D ou encore floquer un t-shirt. « Nous souhaitons que ce lieu soit le plus chaleureux et le moins cloisonné possible, insiste Faïçal Benhamida, responsable de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins. Des familles, des étudiants et des retraités vont désormais fréquenter notre structure. C'est une chance pour les adolescents qui pourront participer à des projets et ouvrir leurs horizons. »

● **Micro-Folie, 32, rue Sainte-Marguerite. Entrée libre. Accueil individuel : le lundi de 16.00 à 19.00 et, pendant les vacances scolaires, du lundi au vendredi de 9.30 à 12.00 et de 13.30 à 18.00 (horaires provisoires). Accueil des groupes : musée numérique (à partir de 3 ans, jusqu'à 30 personnes) et FabLab (à partir de 8 ans) : sur réservation au 01 49 15 39 70 ou à microfolie@ville-pantin.fr.**



Le retour des héros

Les mythologies de Jean-Jaurès



Dans le cadre du dispositif Art et culture, les élèves de 5^e6 du collège Jean-Jaurès ont visité l'exposition de Pierre et Gilles à la Philharmonie de Paris.

Le parcours Art et culture au collège, financé par le département, offre à une classe du collège Jean-Jaurès la possibilité de **réaliser, en collaboration avec un artiste, un projet pluridisciplinaire**. Cette année, les élèves s'interrogeront sur leur histoire familiale. **Raphaële Kipen**

Mardi 4 février. Le grand jour est arrivé. Dans quelques minutes, les 20 élèves de 5^e6 du collège Jean-Jaurès rencontreront Grégory Mariscal, un musicien-chanteur-compositeur avec lequel ils s'apprentent à effectuer un bon bout de chemin. Sous la houlette de leurs professeurs de français, d'histoire-géographie, d'arts plastiques et d'éducation musicale, mais aussi de Sarah Aziri, responsable de l'action culturelle de l'association Zebrook qui pilote le projet, ils travailleront sur leurs mythologies familiales. Le nom donné à cette réflexion qui leur permettra de mettre en chanson l'histoire de leurs aïeux ? La fabrique des héros. Dans cette classe à la grande mixité sociale, chacun pourra ainsi interroger sa propre généalogie et créer une narration fictive – ou réelle – de la vie d'un de ses ancêtres. « L'idée est de faire réfléchir les élèves sur le fait que, dans

chaque famille, il y a toujours un personnage un peu obscur, mystérieux ou un peu lointain, qui fait plus ou moins fantasmer, qu'on idéalise ou qui est, au contraire, la bête noire de la famille », explique Lucie Geigant, professeure d'éducation musicale et référente du projet. Sa collègue d'histoire-géographie mettra pour sa part en perspective les parcours familiaux des uns et des autres avec la grande histoire. Marie Rimbault, professeure de français, est quant à elle ravie : « L'héroïsme est au programme cette année ! »

Ouverture culturelle

Sur les 40 heures dédiées à ce parcours, une dizaine permettra aux élèves de quitter leur établissement pour des sorties culturelles. Pour commencer, la classe est partie à la rencontre du travail des artistes Pierre et Gilles, exposé à la Philharmonie de Paris. « L'exposition La fabrique des idoles est une bonne entrée en matière pour comprendre la narration, la transformation et la mise en valeur d'un personnage », commente Lucie Geigant. Rendez-vous à la fin de l'année pour la restitution du projet.

Quand on partait sur les chemins...

Pour la huitième année consécutive, 27 élèves de 4^e du collège Jean-Jaurès, tous volontaires, partiront à vélo à l'assaut du pont d'Arc, symbole des beautés naturelles de l'Ardèche. Jaurès à vélo, du nom de ce projet pédagogique auquel la ville participe financièrement, a déjà permis à 150 adolescents de vivre une expérience similaire. Une initiation à la vie en collectivité qui permet aussi d'aborder des sujets chers à la communauté éducative : autonomisation, éducation à l'environnement et à la santé, ouverture culturelle, dépassement de soi... Mais avant le grand départ en juin, les élèves doivent s'entraîner et organiser intégralement leur voyage. Pour cela, ils se réunissent tous les jeudis et passeront le dernier week-end de mai ensemble.

Le rêve américain de Mickaël Dang

La réussite au bout du chemin

Mickaël Dang, 24 ans, a grandi à Pantin. Actuellement **étudiant à l'université de Harvard (États-Unis)**, son parcours scolaire et universitaire lui ouvre aujourd'hui les portes d'un avenir plein de promesses. **Guillaume Gesret**

Ses parents rêvaient qu'il devienne médecin. Pour ce couple chinois arrivé en France dans les années 80, leur avenir – forcément radieux – devait à tout prix passer par la réussite de leur fils né le 7 février 1996 à Montreuil. Assurant le service dans des restaurants et faisant le ménage tôt le matin et tard le soir, les parents du petit Mickaël travaillent dur pour offrir une belle scolarité à leur unique enfant. En élève modèle, Mickaël est également inscrit au conservatoire de Pantin où il se passionne pour le piano pendant dix ans. Au lycée, l'exigence familiale le pousse vers l'établissement Rocroy-Saint-Vincent-de-Paul à Paris, puis vers la faculté de médecine Descartes. Mais la mécanique s'enraye à sa majorité : Mickaël échoue à deux reprises à l'examen de première année. « *Le concours m'a beaucoup stressé, ce n'était pas fait pour moi*, reconnaît-il aujourd'hui. *Mes parents ont été très déçus et ne voulaient plus me parler. Cette période a été très dure.* »

Normale sup' comme tremplin

Mais l'université française lui offre une seconde chance, en l'occurrence un accès en deuxième année de licence dans le domaine de la santé. Mickaël Dang s'intéresse alors de près aux technologies biomédicales et obtient son diplôme avec des notes qui le propulsent directement vers un master international à Normale sup'. « *C'est à ce moment que ma vie a changé. Ce cursus rassemblait des étudiants du monde entier et me donnait la possibilité d'aller étudier plusieurs mois à l'étranger.* » Mickaël décroche des bourses d'excellence et profite des partenariats établis par l'École normale supérieure (ENS) de Cachan pour étudier la physique et la biologie en Espagne et en Pologne. Il effectue ensuite un stage au sein du prestigieux campus de Yale (États-Unis). Sur place, le jeune Pantinois découvre, émerveillé, la recherche américaine et la mentalité entrepreneuriale des universitaires, nombreux à monter leur propre start-up. « *Au cours de ce stage, j'ai compris que je voulais rester aux États-Unis pour créer un business qui repose sur mes travaux de recherche* », assure Mickaël.

Cachan, Boston et bientôt Toronto

De retour en France, il postule pour intégrer un cursus à Harvard. « *J'y ai cru alors que mes camarades de l'ENS me disaient que ce n'était pas pour moi. Quand Harvard m'a retenu mais me demandait plus de 80 000 dollars pour l'année de Master, j'ai réussi à être embauché dans un laboratoire de l'université. Ce poste me permet de financer mes études.* » Depuis un an, Mickaël Dang vit, travaille et étudie à Boston. Le week-end, il assiste aux matchs de football américain de



Mickaël prend la pose devant la Harvard Medical School.

l'équipe de Harvard et fait la fête avec ses amis Canadiens, Américains et Indiens. Dans quelques semaines, il fera ses adieux à la bande puisqu'il vient d'apprendre qu'il est accepté à l'université de Toronto pour préparer un doctorat dans le biomédical. Ambitieux, Mickaël projette aujourd'hui de mettre au point un médicament « *encapsulé dans un polymère afin d'être incorporé localement dans l'organisme humain* » et se voit déjà patron d'une firme générant des millions de dollars. « *Mon modèle absolu, c'est Bill Gates qui a fait fortune avant d'utiliser ses milliards pour améliorer le monde. La philanthropie américaine me séduit énormément.* »

Sur le terrain, place aux femmes !

Parce que le sport émancipe

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, la ville organise, pour la cinquième année consécutive, une semaine dédiée à l'égalité. **Cette fois, l'événement met l'accent sur la place des femmes dans le sport.** Et, en la matière, certains clubs locaux sont aux avant-postes. Petit tour d'horizon. **Raphaële Kipen**

Malang Bodian, entraîneur et président de l'association de boxe Pantin Muay Thaï, est affirmatif : « *La pratique du sport chez les jeunes filles permet d'installer une confiance en soi et de s'affirmer plus tard dans le monde du travail.* » C'est pourquoi, son club, qui fête cette année ses 10 ans (lire agenda page 13), œuvre depuis toujours pour leur offrir une place de choix. Aujourd'hui, 65 % de ses 245 jeunes licenciés sont des filles. Mieux : en compétition, la majorité de ses championnes sont des... championnes. Alors, le sport féminin, une évidence ? Pas tout à fait... Si certains événements médiatisés ont clairement fait progresser la pratique, dans certains territoires, les femmes ont deux fois moins accès que les hommes au sport. Pourtant, comme l'affirme le Parlement européen, « *Le sport féminin est l'expression du droit à l'égalité et à la liberté de toutes à disposer de leur corps et de s'inscrire dans l'espace public, indépendamment de la nationalité, de l'âge, du handicap, de l'orientation sexuelle, de la religion.* » Pour Lucien Midelet, vice-président du Rugby olympique de Pantin (ROP), il faut donc absolument « *rester mobilisé sur ce sujet, car on se rend compte que les familles ont tendance à inscrire très vite leurs garçons en club, mais pas leurs filles.* »



L'Olympique de Pantin, né en juillet de la fusion des deux clubs de football de la ville, accueille 27 licenciées qui évoluent dans deux équipes (senior et moins de 15 ans). Aujourd'hui, son staff cherche à étoffer les sections féminines. « Il faut donner aux filles la possibilité de pratiquer le foot près de chez elles, affirme Étienne Nsoga. Ce sport leur permet en effet de s'affirmer et de gagner en maturité. » Motivée ? Alors, écrivez à e.nsoga.olympiquepantin@gmail.com.

Alors, du côté du ROP aussi, on a fait de l'intégration de ces dernières un axe de développement. « *Nous sommes allés à la rencontre des parents pour leur expliquer l'utilité d'offrir une pratique sportive régulière à tous leurs enfants. Depuis, le profil de nos équipes s'est métamorphosé avec plus d'une trentaine de licenciées, quand le club n'en comptait qu'une il y a encore quatre ans* », explique-t-il avant de revenir sur l'opération Essai du bout du monde qui, en juin dernier, a vu 12 joueuses de son club partir en tournée à travers la France avec 12 de leurs homologues de Sao Paulo. De quoi « *promouvoir l'égalité femmes-hommes et bousculer les stéréotypes* », résume-t-il.

Événements en tout genre

Naturellement, le Pantin Muay Thaï et le ROP sont parties prenantes de la Semaine de l'égalité 2020 qui, du 6 au 16 mars, interrogera la place des femmes dans le sport et fera la promotion de la pratique. Avec l'association de danse classique et de caractère La Geste du loup gris, les deux clubs proposeront, sur le temps de la pause méridienne, des ateliers de découverte et d'initiation aux élèves de la ville. Et, pour ouvrir cette semaine d'événements en tout genre, le Théâtre du fil de l'eau programme, le 6 mars, la pièce lauréate en 2018 du label Jeunes textes en liberté, *Midi nous le dira*. Joséphine Chaffin y met à l'honneur la question du sport comme moyen d'épanouissement et d'émancipation des jeunes filles.

Également au programme, des ateliers de self-défense (les 6 et 11 mars), un tournoi inter-quartiers de foot en salle mixte (le 8 mars), une session de running de nuit (le 12 mars) ou encore une conférence sur l'histoire du football féminin (le 12 mars). De quoi penser l'accès des femmes aux loisirs, à la santé et à l'espace public.

● **Programme complet à découvrir dans l'agenda ou sur sortir.pantin.fr.**

Moi ? Jamais à cours de français !

La maîtrise de la langue, un passeport pour la vie

Samedi 12 février, 32 Pantinois étaient reçus dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville afin de célébrer leur récente naturalisation. Pour obtenir la nationalité française, tous ont dû prouver qu'ils maîtrisaient les arcanes de la langue de Molière. Un apprentissage, parfois long et difficile, face auquel ils ne sont pas restés seuls puisqu'**à Pantin, tout un panel de cours et d'ateliers a été développé.** Voyage au pays des cours d'alphabétisation, de français langue étrangère (FLE) et des ateliers sociolinguistiques. *Hana Levy*

Dix élèves, neuf nationalités. Dans la petite salle de la maison de quartier Mairie-Ourcq, le cours de français réunit des hommes et des femmes égyptiens, bangladais, polonais ou soudanais... Qu'ils soient demandeur d'asile, réfugié, primo-arrivant ou établi en France de longue date ; envoyés par les services sociaux de la ville, Pôle emploi ou attirés par le bouche-à-oreille, tous partagent le même désir d'apprendre la langue du pays dans lequel ils ont choisi de vivre. Pour se débrouiller au quotidien, obtenir leurs papiers et trouver un travail.

C'est le cas de Safi Hadissilah, arrivé il y a trois ans à Pantin sans parler un mot de français. « *J'ai pu me diriger dans la ville grâce au GPS mais, une fois à la préfecture, impossible de comprendre ce qu'on me demandait* », explique cet Afghan de 23 ans. Comme tout étranger adulte arrivé sur le territoire, Safi a signé un Contrat d'intégration républicaine (CIR) avec l'État. À la clé : une formation linguistique qui lui a permis d'obtenir son titre de séjour. En à peine trois mois, le jeune homme parlait suffisamment bien le français pour pouvoir décrocher, avec l'aide de la Mission locale, un CDI dans une entreprise pantinoise.

Les maisons de quartier comme épicerie

Si les enfants et adolescents intègrent naturellement le système scolaire via des classes spécifiques (Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants) ouvertes dans les écoles, collèges et lycées, il est plus difficile



Les cours sont dispensés par des professeurs diplômés ou par des bénévoles ayant suivi une formation spécifique.

pour un adulte, sans logement ni travail, d'apprendre la langue. Pourtant, son apprentissage est « *non seulement indispensable pour communiquer et s'intégrer, mais aussi obligatoire pour obtenir ses papiers* », insiste Christelle Tortora, directrice de la maison de quartier des Quatre-Chemins qui, comme les trois autres structures pantinoises de ce type, propose des cours de français langue étrangère.

Et, des Courtilières au Petit-Pantin, en passant par les Quatre-Chemins et le quartier Mairie-Ourcq, la méthode ne varie pas. Après une évaluation destinée à mesurer leurs compétences linguistiques, les « apprenants » sont répartis par groupes de niveau. « *Pour ceux qui ont déjà été scolarisés dans*

Où trouver cours et ateliers de français pour les étrangers ?

- Cours et ateliers gratuits**
 Dans les quatre maisons de quartier : adresses et coordonnées téléphoniques sur pantin.fr.
 Dans les trois bibliothèques de la ville gérées par Est Ensemble : ☎ 01 83 74 58 40. Date des ateliers de conversation à découvrir dans l'agenda.
 Dispositif Ouvrir l'école aux parents (dans certains établissements scolaires) : ☎ 01 49 15 40 00
- Cours associatifs**
 Habitat Cité : 83, rue Jules-Auffret ☎ 09 54 09 68 12
 Nénuphar Médiation : 72, rue Victor-Hugo ☎ 01 57 14 92 30
 CDA-Secours catholique : 5, rue Condorcet ☎ 07 82 41 90 60
 Secours populaire : 19, rue Denis-Papin ☎ 06 29 95 73 57
- Et aussi, dans une école**
 S'-Joseph La Salle : 12, avenue du 8-mai-1945 ☎ 01 48 45 85 60

leur pays, des cours de français langue étrangère, de débutant à confirmé. Pour les adultes n'ayant que peu ou jamais été scolarisés, des cours d'alphabétisation », précise la directrice.

Dispensés par des professeurs diplômés ou par des bénévoles formés, les séances sont financées à parts égales par la ville et le Fonds social européen (FSE). Les cours municipaux d'apprentissage du français sont ainsi gratuits. Quant aux associations – elles sont quatre à œuvrer dans ce domaine à Pantin –, elles demandent entre 5 euros par an et 40 euros par mois.

Le français côté cours

Samira Tounsi, professeure et référente FLE à la maison de quartier du Haut et Petit-Pantin, élabore ses leçons « *dans un esprit à la fois ludique et pratique, à partir de documents de la vie quotidienne : une recette de cuisine, un prospectus médical ou les paroles d'une chanson* ». Ces formations, qui donnent les codes de la vie en France et offrent un apprentissage de la citoyenneté, s'accompagnent en outre d'un parcours culturel comprenant des sorties au musée, à la Nef et même au Ciné 104 qui, trois fois par an, organise des Cinés FLE durant lesquels des films, adaptés au niveau de langue des spectateurs, sont projetés puis débattus.

En parallèle, des ateliers sociolinguistiques (ASL), co-animés par des services municipaux et des structures partenaires de la ville (La Poste, la Maison de l'emploi et de la formation...) visent à rendre autonomes les étrangers dans les lieux publics ou les institutions françaises. Pour les parents qui souhaitent suivre les études de leurs enfants, certains établissements scolaires proposent le dispositif Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants. Au programme ? L'enseignement du français et la découverte du fonctionnement du système scolaire. Du côté des bibliothèques, en plus d'une large sélection de livres et de sites internet dédiés mis à disposition, des ateliers sociaux linguistiques en direction des mineurs isolés sont organisés avec Habitat Cité, tout comme des ateliers de conversation.

L'emploi en ligne de mire

Dernier volet de ce parcours linguistique : des ateliers de français à visée professionnelle, réservés aux demandeurs d'emploi « *avec des situations et un vocabulaire adaptés aux professions du BTP ou de l'hôtellerie-restauration, mais aussi des accompagnements individuels et des visites d'entreprises* », détaille Claire Toutlemonde de l'association Habitat Cité. « *À 5 ans des Jeux olympiques de Paris, un événement qui permettra de créer de nombreux emplois, l'enseignement du français devient un enjeu majeur.* »

Philippe Bonnavaes, professeur bénévole, conclut : « *Non seulement ces apprentissages redonnent confiance aux migrants, rompent leur isolement, les aident à lutter contre les discriminations et à comprendre leurs droits, mais ils sont une école du vivre ensemble où la langue devient un passeport pour la vie !* »

ville de **Pantin**

Du 6 au 16 mars dans toute la ville

Semaine de l'égalité pour tou-te-s

Les femmes et le sport

SPECTACLES, EXPOSITIONS, PROJECTIONS ET ATELIERS...

pantin.fr

Direction de la Communication - février 2020

Élections municipales, mode d'emploi

Les 15 et 22 mars, les électeurs appelés aux urnes

Ce mois-ci, tous les Pantinois, âgés de plus de 18 ans et inscrits sur les listes électorales de la commune, sont invités à venir s'exprimer, dans l'un des 23 bureaux de vote de la ville, pour **élire les nouveaux conseil municipal et conseil de territoire** qui siégeront six ans durant. Explications. **Christophe Dutheil**



► L'inscription sur les listes électorales

Êtes-vous bien inscrit pour voter à Pantin ? Vous pouvez facilement le vérifier – ainsi que l'adresse de votre bureau de vote – sur internet, en renseignant un simple formulaire. Si vous venez d'emménager dans la commune, vous êtes inscrit uniquement si vous avez effectué cette démarche avant le 7 février.

- Pour vérifier son inscription et connaître l'adresse de son bureau de vote : www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/services-en-ligne-et-formulaires/ISE
- Liste complète des bureaux de vote de la ville : pratique.pantin.fr.

► Avec quelles pièces justificatives voter ?

Pour voter aux élections municipales et communautaires, les électeurs (citoyens français et résidents titulaires d'un titre de nationalité de l'un des 27 pays* de l'Union européenne, jouissant de leurs droits civils et politiques) doivent se présenter le jour J dans leur bureau de vote, munis de leur carte d'électeur et d'une pièce d'identité avec photo (carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire...). En cas de perte de la carte d'électeur – seulement transmise cette année aux personnes qui se sont inscrites sur les listes en 2019 ou début 2020 –, aucun duplicata ne peut être délivré. Mais il est toujours possible de voter avec seulement une pièce d'identité officielle.

* En raison du retrait effectif du Royaume-Uni de l'Union européenne, les ressortissants britanniques résidant en France ne peuvent plus voter aux élections municipales.

► Un seul bulletin, une seule liste

Chaque électeur votera pour une liste, composée d'autant d'hommes que de femmes (avec une alternance homme/femme, ou inversement), sur laquelle figurera le nom du conseiller métropolitain et de son remplaçant. Attention : il est impossible – au risque de rendre nul son bulletin – de modifier les listes, en rayant, en ajoutant un ou des nom(s) ou en modifiant leur ordre.

► Le mode de scrutin

À Pantin, comme dans toutes les villes de plus de 1 000 habitants, les conseillers municipaux sont élus au scrutin proportionnel de liste à deux tours, avec prime majoritaire à la liste arrivée en tête. Concrètement, si une liste obtient la majorité absolue des suffrages (plus de 50 % des voix) dès le premier tour, elle est élue et la moitié des sièges lui est automatiquement attribuée. L'autre moitié des sièges est répartie proportionnellement entre toutes les listes qui ont obtenu plus de 5 % des suffrages.

Lorsqu'aucune liste n'obtient la majorité absolue au premier tour, un second tour est organisé. Peuvent s'y présenter, toutes les listes qui ont obtenu au moins 10 % des suffrages. Celles qui ont obtenu plus de 5 % des suffrages sont autorisées à fusionner avec une liste qui se maintient. À l'issue de ce deuxième scrutin, les sièges au conseil municipal sont répartis de la même façon qu'au premier tour : la liste en tête (sans nécessité de majorité absolue) obtient la moitié des sièges et toutes celles qui ont obtenu plus de 5 % des voix se voient répartir l'autre moitié à la proportionnelle.

d'emploi

urnes

► L'élection du maire et des conseillers territoriaux

Une fois élus, les conseillers municipaux doivent se réunir au plus tôt le vendredi et au plus tard le dimanche qui suit l'élection. C'est à la faveur de ce premier conseil municipal, présidé par le doyen de l'assemblée, que le maire, ses adjoints et les conseillers territoriaux sont élus à bulletin secret parmi les conseillers municipaux.

- 1^{er} tour : dimanche 15 mars, de 8.00 à 20.00
- 2^e tour : dimanche 22 mars, de 8.00 à 20.00

Voter par procuration

En cas d'absence, l'électeur (le mandant) peut voter par procuration en confiant son vote à un autre électeur (le mandataire). Zoom sur la procuration, une démarche à effectuer sans plus attendre.

À qui donner procuration ?

Vous pouvez donner procuration à un électeur – impérativement pantinois – pour le premier et/ou pour le deuxième tour, ou pour une période d'un an au maximum. Muni de sa pièce d'identité, ce mandataire votera pour vous dans votre bureau de vote, et ce, même si ce n'est pas le sien. En revanche, il ne doit pas avoir été déjà désigné mandataire par une autre personne.

Où faire la demande ?

Au tribunal d'instance ou au commissariat de police de Pantin. Il est également possible de réaliser cette démarche dans la commune où l'on travaille. Le formulaire de demande peut être rempli sur place. Il est toutefois possible de le télécharger sur internet, avant de le compléter à la main ou sur ordinateur et d'aller le remettre aux autorités compétentes, muni d'un justificatif d'identité (carte d'identité, passeport ou permis de conduire) et des informations utiles sur le mandataire (nom, prénom, date de naissance et adresse).

Quand effectuer cette démarche ?

La démarche peut être faite à tout moment jusqu'à la veille du scrutin (en tenant compte des horaires d'ouverture). Le mieux est toutefois de ne pas déposer son dossier à la dernière minute, son acheminement nécessitant un délai incompressible.

Pour télécharger le formulaire de procuration : www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R12675

- Tribunal d'instance de Pantin
41, rue Delizy, ☎ 01 48 44 44 27
Lundi et vendredi de 9.00 à 12.15 ; mardi, mercredi et jeudi de 9.00 à 12.15 et de 13.15 à 16.15.
- Commissariat de police de Pantin
14/16, rue Eugène-et-Marie-Louise-Cornet
☎ 01 41 83 45 00







Dès le 9 mars

Courez vous inscrire



Foulées pantinoises

La course qui rassemble tous les passionnés de running

Dim. 17 mai > 10h



pantin.fr 

Information
foulespantinoises@ville-pantin.fr
01 49 15 41 58

Direction de la Communication - Février 2020

Sportivement vôtre

Tir à l'arc, rugby, volley-ball, tennis de table, aérobic... Vendredi 31 janvier, salle Jacques-Brel, la **remise des trophées de l'Office des sports de Pantin (OSP)**, dont la vocation est de représenter les clubs de la ville, a permis de mettre à l'honneur les sportifs de tous âges qui, en 2019, se sont illustrés au cours de championnats départementaux, régionaux, nationaux et même... internationaux. L'occasion également de saluer les établissements scolaires qui parviennent à fédérer les énergies par le sport, de profiter de nombreuses démonstrations et de promouvoir le sport féminin.



Mardi 28 janvier, les nouveaux Pantinois ont été reçus dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville. Une cérémonie d'accueil qui leur a notamment permis de découvrir les activités des services municipaux et d'Est Ensemble. Les samedis 1^{er} et 8 février, place au « Pantin tour », une découverte de leur ville d'adoption en bus. Ces **trois rendez-vous ont réuni près de 200 participants**. Bienvenue à eux !



Et un, et deux, et trois repas dansants organisés par le Centre communal d'action sociale pour fêter la nouvelle année avec les retraités de la ville. Il n'en fallait pas moins pour réunir, les 21, 22 et 23 janvier, quelque 750 seniors qui, dans un cadre empruntant à la magie du cirque, ont pleinement profité de ce moment festif et chaleureux au restaurant La Bodega de Champigny-sur-Marne.



Inaugurée mardi 14 janvier, la crèche Le Nid des tout-petits, qui accueille, rue Méhul, 30 bébés âgés de 3 mois à 3 ans, est guidée dans son projet éducatif par la méthode Pikler, fondée sur le respect du rythme et de l'individualité de chaque enfant.



Avis à tous ceux qui souhaitent s'informer sur le projet de renouvellement urbain des Quatre-Chemins : **la Maison du projet et de l'habitat** du quartier a été inaugurée mardi 13 février. La structure ouvre donc désormais ses portes à tous ceux qui veulent en savoir plus sur la requalification de leur quartier.



2020 brille de mille vœux. Les 7 et 8 janvier, le gymnase Maurice-Baquet a été le théâtre des traditionnelles cérémonies des vœux à la population et aux partenaires institutionnels de la ville. L'occasion pour la municipalité de souhaiter une belle année à toutes les Pantinoises et tous les Pantinois.



Dimanche 26 janvier, la section randonnée du Cyclo-sport de Pantin organisait la **dixième édition de Soyez les forts de la corniche**, une promenade entre ville et forêt qui a vu 90 randonneurs prendre le départ. Au programme : deux marches de 10 ou 14 km, à travers Pantin, Romainville, Les Lilas et le Pré-Saint-Gervais.



Mer, campagne, montagne ou étranger ? Pas évident de choisir sa prochaine destination vacances ! Alors, pour aider les 5-17 ans à se prononcer, **un forum, destiné à leur présenter tous les séjours proposés par la ville en 2020**, était organisé samedi 25 janvier, salle Jacques-Brel. Chaque année, ce sont plus de 600 enfants et jeunes Pantinois qui partent avec la ville.

Requalification en vue pour les Sept-Arpens

Lundi 13 janvier, les grandes lignes du programme de rénovation urbaine (PRU) des Sept-Arpens ont été présentées par Bertrand Kern et Laurent Baron, respectivement maires de Pantin et du Pré-Saint-Gervais. Revue de détails.
Frédéric Fuzier

Situé aux portes de Paris, à cheval sur Pantin et le Pré-Saint-Gervais, le quartier des Sept-Arpens, retenu dans le cadre du Nouveau programme de renouvellement urbain (NPRU), s'apprête à bénéficier d'une opération globale de requalification. Objectif : lutter contre l'habitat indigne, encourager la mixité sociale et fonctionnelle et améliorer le cadre de vie, via une redynamisation commerciale et la création d'espaces verts. Fin décembre, un dossier de présentation a été déposé à l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU) par Est Ensemble et les deux communes concernées. À l'issue d'une phase d'étude, l'État pourrait financer la moitié du coût de l'opération, dont le montant est estimé à 60 millions d'euros.

Avant cela, et afin de présenter un projet cohérent, plusieurs études ont été menées dans le cadre d'un protocole de préfiguration. Toutes ont abouti à la création d'un schéma directeur qui définit les contours des interventions à mener dans les domaines de l'habitat, du commerce, des espaces verts et des équipements publics.

► Haro sur l'habitat insalubre

À l'échelle du quartier entier, c'est-à-dire sur les deux communes, les études ont permis d'identifier 24 adresses prioritaires, nécessitant d'importants travaux. Parmi ces dernières, neuf sont situées à Pantin. Elles bénéficieront d'une Opération programmée de l'amélioration de l'habitat (OPAH-RU). Ce dispositif, piloté par la Soreqa (la Société de requalification des quartiers anciens qui œuvre déjà aux Quatre-Chemins), permettra aux propriétaires d'immeubles vétustes,

mais encore réhabilitables, de profiter gratuitement d'un accompagnement technique et administratif renforcé et de subventions. Le but de cette opération est de les aider à entreprendre des travaux et de développer une offre de logements à loyer modéré afin que le quartier puisse continuer à accueillir des familles modestes.

À noter que des opérations de démolition-reconstruction sont déjà engagées dans le quartier. Elles intégreront le programme de rénovation urbaine.

► Une offre commerciale de proximité

La requalification urbaine des Sept-Arpens passe aussi par une redynamisation commerciale et économique. Les études préalables ont en effet pointé la présence de quelques cellules commerciales vacantes et la nécessité de développer une offre plus qualitative d'échoppes de proximité, à l'image d'une boulangerie artisa-

nale et d'une boucherie-charcuterie. Parmi les autres projets présentés à Pantin, une annexe de la librairie La Malle aux histoires pourrait s'installer à la place d'une ancienne boucherie située au 58, avenue Jean-Lolive.

► Plus vert mon quartier

Pour offrir davantage d'espaces de respiration et de rencontre aux habitants, la requalification de certaines adresses sera accompagnée par la création, l'extension ou la rénovation d'espaces verts. Ainsi, 4 200 m² de zones plantées supplémentaires ou requalifiées verront le jour. À Pantin, le square Vaucanson, récemment rénové, doublera sa surface. Grâce à l'achat par la ville d'une parcelle comprenant des garages et un immeuble

insalubre promis à la destruction, il passera de 1 350 à 2 800 m².

► Coup de jeune pour les équipements publics

La ville a œuvré pour intégrer l'îlot 27 dans le PRU des Sept-Arpens. Dans ce cadre, plusieurs équipements publics vont bénéficier d'une transformation. L'actuelle école maternelle Eugénie-Cotton, qui comprend quatre classes, sera reconstruite pour être transformée en un groupe scolaire maternelle et élémentaire de neuf classes. La crèche Rachel-Lempereur et la maison de quartier seront, pour leur part, totalement rénovées, quand le centre de loisirs sera relocalisé dans des locaux neufs situés au pied de l'immeuble Tri-Solaire (rue Scandicci).

Lundi 13 février, pendant la réunion de présentation du PRU des Sept-Arpens.



2020, une année pour démarrer

- **Janvier** : intégration des remarques de l'ANRU suite au dépôt du dossier de présentation.
- **Février** : Est Ensemble, Pantin et le Pré-Saint-Gervais présentent le projet à l'ANRU.
- **Mars** : lancement opérationnel du PRU par la signature, avec la Soreqa, du traité de concession d'aménagement et de la convention d'Opération programmée d'amélioration de l'habitat.
- **Juin** : désignation d'un architecte coordonnateur et d'un bureau d'études développement durable.
- **Automne-hiver 2020** : signature de la convention pluriannuelle de renouvellement urbain avec l'ANRU.

En attendant la requalification, occupez l'espace !



L'urbanisme transitoire ? Un moyen efficace pour redonner vie aux espaces délaissés promis à la requalification. C'est le cas d'une parcelle de 860 m², située à l'angle des rues des Sept-Arpens et du Pré-Saint-Gervais, dont les bâtiments insalubres viennent d'être démolis. Afin de valoriser et de sécuriser ce site, mais aussi pour créer du lien social dans le quartier, la ville s'associe à l'appel à manifestation d'intérêt TempO' d'Est Ensemble qui permettra de désigner, en juin, un porteur de projet pour l'occupation temporaire de cet espace dès l'été.

Associations et entreprises de l'économie sociale et solidaire : à vos idées ! Vous avez jusqu'au 2 avril pour candidater et quelques impératifs à respecter : occuper le terrain toute l'année, l'ouvrir au public et ancrer sa programmation – culturelle, sportive, de loisir, agricole, liée au développement durable ou à l'économie circulaire – dans la vie locale. À noter que le lauréat sera accompagné par Est Ensemble et qu'une partie de son initiative sera financée par l'établissement public territorial.

► **Pour prendre connaissance de l'appel à manifestation d'intérêt et candidater** : <https://www.est-ensemble.fr/AMI-tempo-2020>.

CIRCULATION

Passage en zone 30

Le 12 février, toutes les rues du Pré-Saint-Gervais sont passées en zone 30. C'est pourquoi, afin d'uniformiser la réglementation et de rendre cohérente la circulation, les rues pantinoises limitrophes ont également vu leur vitesse limitée à 30 kilomètres par heure. Sont concernées : la rue des Sept-Arpens (sur le tronçon Paris-rue Nodier), la rue Nodier (sur le tronçon rue des Sept-Arpens/rue Franklin), les rues Franklin et Gutenberg, la rue Méhul (sur le tronçon rue Michelet/rue Auffret), la rue Chevreul et l'avenue Faidherbe (sur le tronçon avenue Édouard-Vaillant/rue de la Convention). Des panneaux et un marquage au sol viennent matérialiser ces changements.

Carte d'identité du quartier

- 8 600 habitants
- 4 000 logements
- 89 % de logements collectifs
- 1/3 de propriétaires occupants
- 28 % de logements sociaux à l'échelle intercommunale
- 56 % de logements de moins de trois pièces
- Un revenu médian annuel de **16 665 euros** (15 081 euros en Seine-Saint-Denis, 21 791 euros en Île-de-France).

À la rentrée 2021, un nouveau collège

La reconstruction de Jean-Lolive démarre

Ce sera le **premier équipement majeur du site**. Mardi 14 janvier, la première pierre du nouveau collège Jean-Lolive a été posée au cœur du futur écoquartier, situé entre la gare RER et les Quatre-Chemins. À la rentrée 2021, 750 élèves profiteront d'un établissement au design épuré. **Christophe Dutheil**



26,7 millions d'euros d'investissement, dont 7,3 millions d'euros pris en charge par la ville, seront nécessaires à l'édification du nouveau collège Jean-Lolive.

C'est parti ! Au terme de négociations plus longues que prévu, la ville a pu racheter à la SNCF, fin 2018, le terrain nécessaire à la reconstruction du collège Jean-Lolive, actuellement implanté au 34, rue Cartier-Bresson. Pour rendre possible cette opération, elle a pris à sa charge une partie des coûts de dépollution et d'aménagement des sols et vient de céder, pour un euro symbolique au département (responsable de la construction et de l'entretien des collèges), l'emprise de 10 000 m² qui accueillera l'établissement dont la construction débute.

Un équipement attendu

Pour Nicolas Menant, principal de ce collège situé aux Quatre-Chemins qui accueille actuellement 520 élèves, la reconstruction de l'établissement qu'il dirige est une nécessité. « Les locaux actuels, vieillissants, nous posent régulièrement des problèmes et nous obligent à effectuer des réparations fréquentes, indique-t-il. Ils sont aussi trop petits pour nous permettre d'absorber dans de bonnes conditions la montée démographique que nous constatons sur la classe d'âge qui fréquente le second degré. À la rentrée 2018, certains élèves qui vivent à proximité ont ainsi dû être scolarisés ailleurs et nous avons même été contraints d'installer des préfabriqués à plusieurs endroits. »

Une capacité augmentée

Une fois reconstruit, le collège Jean-Lolive, imaginé par le cabinet Epicuria Architectes, pourra accueillir 750 élèves, à 500 mètres seulement de son prédécesseur. Doté d'un « vrai » gymnase, cet établissement scolaire flambant neuf, au design soigné et épuré, sera situé au cœur du futur écoquartier, conçu par Est Ensemble et la ville. Cette dernière aménagera d'ailleurs, d'ici à 2021, la voie d'accès qui desservira la structure.

À l'aube d'une mutation

Dans le sillage du rachat de la première parcelle sur laquelle sera implanté le collège, l'Établissement public foncier d'Île-de-France (EPFIF), mandaté par la ville et Est Ensemble, doit cette année conclure un accord avec la SNCF pour l'acquisition de tous les terrains de l'écoquartier. À sa lisière, l'édification du Centre de commandement unifié (CCU) de l'entreprise publique de transport bat son plein. Innovant à plus d'un titre, ce paquebot design de 4 680 m² ouvrira ses portes en 2022 et permettra la supervision et l'aiguillage de tous les trains circulant vers l'Est.

C comme culture aux Courtilières

Ouverture prévue en septembre

Touche finale de la requalification des Courtilières, le futur équipement culturel du quartier, qui **ouvrira ses portes en septembre**, a désormais un nom : Nelson Mandela. Le point sur l'avancée des travaux qui s'achèveront fin juillet. **Frédéric Fuzier**

Imaginé par l'architecte Jean-Pierre Lott, le bâtiment tout en courbes commence à s'élever à l'entrée nord du parc des Courtilières. Bientôt, les premières cloisons intérieures seront posées. On connaît donc désormais l'usage de ses 1200 m², répartis sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée, ceignant l'accueil et un espace de petite restauration, une section de la bibliothèque, gérée par Est Ensemble, jouxtera une ludothèque municipale de 200 m². À l'étage, la seconde section de la bibliothèque partagera l'espace avec une salle de diffusion de 150 places, équipée de sièges rétractables. Quant au théâtre de verdure chapeautant l'ensemble, il aura une capacité d'accueil de 135 places. Signature de l'architecte, la façade vitrée extérieure s'habillera de mosaïques blanches rappelant celles, en couleur, du Serpentin voisin. Pour accéder à l'équipement, un parvis



Le coût total de la construction de l'équipement culturel Nelson-Mandela s'élève à 7,6 millions d'euros, une somme partagée entre la ville de Pantin et Est Ensemble.

Au nom de la fraternité

Réunis en conseil municipal mardi 21 janvier, les élus de la ville ont décidé à l'unanimité de rendre hommage à Nelson Mandela, en donnant son nom au futur équipement culturel des Courtilières. Premier président noir d'Afrique du Sud en 1994, il était déjà, de son vivant, une icône mondiale, symbole de la lutte contre l'Apartheid et avait obtenu le prix Nobel de la paix en 1993, vingt ans avant sa mort à l'âge de 95 ans.

en pierre parsemé d'îlots végétalisés et de jeux d'eau, sera prochainement aménagé par la ville et accessible à la fin de l'année.

Avec l'extension de l'école Jacqueline-Quatremaire, dont la livraison est également prévue pour la rentrée 2020, l'équipement culturel Nelson-Mandela est la dernière opération de la requalification du quartier.

ÉTAT CIVIL DÉCEMBRE 2019-JANVIER 2020

naissances

INGIUSTO Luisa (née le 1^{er} octobre 2019)
COMBIER Elsie (née le 3 novembre 2019)
TIGUA Israa
LEJEUNE Elliott, Fulgence, Artus, Calyampudi
VANBLEUS Mia
YAGOUBI Anis, Daniel
FARAG Moaz
COHEN Rachel, Evaël, Julie
NAIT MOHAND Kilian, Ishaq, Hassan
SO Kady, Jalila
SATOURI Manaar
AMOURET MARQUES GAMEIRO Yaëlle, Anaë, Celeste
ZOUBIR Luna, Zhara
JEDDI Haroun, Rachid
KAYA Lina
YOUSSEF OUBEID Moïna-Hadidja
MENTFAKH Jasmine
BOUZIANE Ziad
TSERING Kevin Oezer

DELPUJCH Léa
FILHOL KADIO Louve, Héliène, Paula
BIZERY DELAQUÈZE Arthur, Jean
SALAMA Oumayma
CHOWDHURY Inarah, Ahmed
MOSTEFA Amir
VALLIER Camille, Albert, Jean
ASLAN Fatma, Nur
AJILI Mehdi
BEN ALI Jennah
AMOURA Lijah
INOUSSA Akorédé, Izdeen, Odilon
LEVALLOIS Anna, Louise, Céleste
JANKOVIC Mila
AINCEUR Ahmed
DJELLAB Ahlem, Louna
CHENAUX LOUIS Joachim, André, Lorrain
AISSAOUI Wael
LAY Lauren, Wenxin
FORTUNE Neela, Marie

NAIT MOHAND Lea-Rnima, Zahra
DELVILLE Capucine, Lucie, Nicole
IGOUDJIL Alicia
JEANJEAN Linda
HAMED Maka
KEITA Sayon
GOBLET Xuan, Michel, Guy,
MEUNIER Melvil, Ivan, Philémon
FOFANA Abdoulaye
ALCINDOR Lyanne, Inaya
HAYOUN Mayloun, Joséphe, Abraham
COMACLE Kate, Joelle
COMACLE Tessa, Marija
GOLFIER TRICOU Camille, François, Kristalna
GOLFIER TRICOU Salomé, Magali, Pascal
CAMARA Ishaac, Idrissa
RUHUL HOSSAIN Arisha
PRIVAT GUESNET Isaiah, Gaspard
GALLET Malia, Binaté
TRIBHOUT BUNELLE Ernest, Julien, Rémy

ROBERT Lyamna, Amelia
MOHAMMAD ZIAUR RAHMAN Zayan
HO VEYRIÉ Swann, Pierre, Triet
BOUGHANIME Céline, Tanina

décès

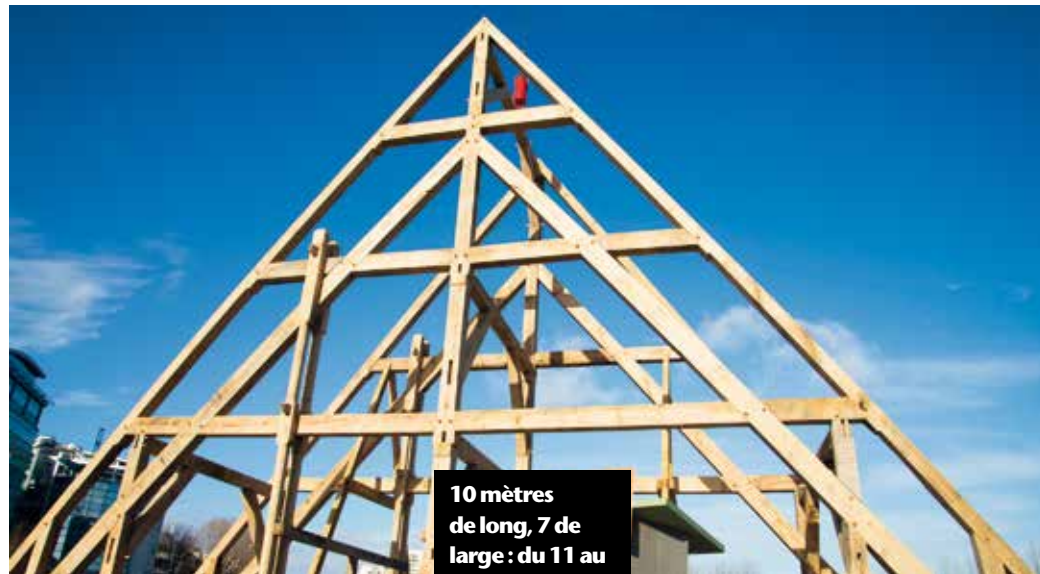
Henri Robert Louis Mathurin COURTOIS
Yvette Marcelle LAUNAY
Amélie Juliette NILOR
Héliène Juliette Marie Joséphe YVES
Madeleine PICHON
Pascal LORILLON

mariages

Khadija BENDAOUIA & Samuel BESSON
Yassine DOUDOUH & Zahira RACHAD
Fouzia AMRAOUI & Lounes HAMLAT
Muhammad KHARAL & Nasrah KHAN
Oumar BARRY & Aurore LARROUDÉ

Les savoir-faire à l'honneur

Après avoir reconstruit, place de la Pointe, une partie de la charpente de Notre-Dame de Paris, les Compagnons du devoir organisent des journées portes ouvertes, les 13 et 14 mars. Entretien avec Guénaël Jansen, prévôt de la maison de Pantin. C. D.



10 mètres de long, 7 de large : du 11 au 13 février, les Compagnons du devoir ont présenté une réplique d'une partie de la charpente de Notre-Dame de Paris.

Canal : Pourquoi avoir reconstruit, place de la Pointe, une partie de la charpente de la cathédrale de Paris ?

Guénaël Jansen : Nous voulions, dans le cadre d'un projet mené avec l'aide de la fondation américaine JP Morgan, organiser un événement en Seine-Saint-

Denis afin de valoriser l'intégralité des métiers manuels. Pas seulement les charpentiers, mais aussi tous les métiers auxquels nous formons : bâtiment, métallurgie, matériaux souples...

Les Compagnons du devoir souhaitent-ils se positionner

pour la reconstruction de la cathédrale ?

G.J. : Les Compagnons n'ont pas vocation à reconstruire seuls la charpente, même si un certain nombre de jeunes que nous formons y participeront certainement. L'important était pour nous de tordre le cou au discours qui prétend qu'il n'y a pas, en France, les savoir-faire permettant de reconstruire à l'identique la charpente de Notre-Dame. C'est faux. Nous sommes bien placés pour le dire.

Qu'allez-vous présenter lors des portes ouvertes ?

G.J. : Nous voulons faire découvrir toutes nos formations. Si la maison de Pantin est reconnue au niveau national comme un pôle d'excellence sur les matériaux souples, on y enseigne aussi les métiers de plombier, serrurier et métallier. Elle accueille ainsi 450 apprentis et affiche un taux de réussite de 97 % aux examens. Nous recevons des jeunes qui viennent de toute la France mais trop peu de Seine-Saint-Denis. C'est donc l'occasion de les inciter à venir nous rencontrer. Les 13 et 14 mars, ils pourront même se pré-inscrire.

● **Journées portes ouvertes des Compagnons du devoir**
Vendredi 13 et samedi 14 mars, de 9.30 à 17.30. 22, rue des Grilles.

Risques carrières : des aides existent

Fin décembre, le bureau d'études Semofi, spécialisé dans l'ingénierie géotechnique, est venu présenter, aux habitants du Haut et du Petit-Pantin, les conclusions d'une nouvelle enquête sur les « risques carrières » auxquels leur quartier est exposé. Une réunion qui a aussi été l'occasion de présenter les dispositifs d'aide à leur disposition. C.D.

Entre mai et juillet 2019, 96 forages sur les 14 voies publiques de la zone d'aléa très fort ont été réalisés dans le cadre d'une enquête commandée par la ville. « Une étude de densité du sol menée dans toute la zone d'aléa très fort a permis de repérer les faiblesses du sous-sol », détaille Jean-Marc Gallet de Saint-Aurin, directeur général de Semofi. Nous avons ensuite effectué des forages et passé des caméras dans les endroits où nous avons trouvé des vides problématiques. Plusieurs points sensibles ont ainsi été identifiés. La ville comblera de fait le sous-sol de ces portions de voirie – 1,5 million d'euros ayant été budgétés en 2020 pour ce faire. Mais quid des habitations situées aux alentours de ces rues ? Il est conseillé à leurs propriétaires de faire effectuer leurs propres sondages, si besoin en sollicitant une aide du Fonds de prévention des risques naturels majeurs. « La demande de subvention doit être effectuée avant la réalisation des sondages

ou des travaux », précise-t-on du côté de la Direction régionale et interdépartementale de l'environnement (DRIEE). Le Fonds, alimenté par les cotisations d'assurance de chacun, peut ensuite subventionner, à hauteur de 30 %, des actions individuelles de prévention des risques naturels. Il est toutefois plus intéressant de le solliciter dans le cadre de la stratégie globale de prévention des risques portée par la ville. La subvention peut en effet grimper à 50 % si la ville est mandatée en tant que maître d'ouvrage par les propriétaires.

● **Les propriétaires souhaitant réaliser des forages sur leur terrain en confiant la maîtrise d'ouvrage à la ville sont invités à se rapprocher d'Armelle Pitrey, risk manager, en composant le ☎ 01 49 15 41 77. Plus d'infos sur les risques carrières à Pantin : pratique.pantin.fr.**

Îlot 27, en route pour l'aventure !

Au cœur de l'îlot 27, un nouvel espace ludique va devenir, d'ici à la fin de l'année, le rendez-vous incontournable des Indiana Jones en herbe... Zoom sur l'aménagement du Petit Bois. F. F.

C'est à l'occasion d'une consultation publique, organisée fin 2016, que les habitants de l'Îlot 27 se sont prononcés sur le devenir du Petit Bois, du nom de ce terrain en friche situé derrière le square Grand-Auger. À l'époque, 51 % d'entre eux avaient opté pour la création d'un parcours aventure exclusivement destiné aux enfants. Cette aire de jeux ouvrira ses portes à la fin de l'année. Totalement clôturé et fermé la nuit, le square aventure prendra l'aspect d'un petit parc à thème entièrement dédié à l'escalade et aux acrobaties. Le premier du genre ! L'entrée se situera à l'emplacement actuel du square Grand-Auger, dans la rue du même nom, et l'ensemble sera séparé des immeubles d'habitation par un espace tampon végétalisé et non accessible au public.

Le Petit Bois, un nouvel espace pour prendre de la hauteur.



Le rendez-vous des petits acrobates

Adapté à tous les enfants à partir de 3 ans, le parcours, tracé sur un terrain naturellement vallonné, comprendra plusieurs cabanes perchées plus ou moins haut, reliées entre elles par des ponts de cordes et des passerelles afin de constituer un parcours acrobatique à arpenter d'un bout à l'autre du square. Un gazon synthétique, posé sur un sol amortissant, assurera la sécurité des plus intrépides. Des bancs et des jeux d'eau compléteront cet espace organisé autour « d'îles arbustives », intégrant les arbres existants. Le square aventure sera le premier espace neuf de l'Îlot 27 à être livré, juste avant la placette de convivialité située devant l'immeuble du 21, rue Auger. La requalification de la dalle se poursuivra, quant à elle, au rythme des opérations inscrites au programme de rénovation urbaine des Sept-Arpens.

6 MARS – 3 AVRIL 2020
37^E FESTIVAL

BANLIEUES BLEUES



BANLIEUESBLEUES.ORG

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS · AUBERVILLIERS · BAGNOLET · CLICHY-SOUS-BOIS · ÉPINAY-SUR-SEINE · LA COURNEUVE · MONTREUIL · PANTIN · PIERREFITTE-SUR-SEINE · SAINT-OUEN-SUR-SEINE · STAINS · TREMBLAY-SUR-SEINE · TREMBLAY-EN-FRANCE · ARGENTEUIL · GARGÈS-LÈS-GONESSE · GONESSE · NANTERRE

19 SAISON 20 CULTURELLE

Yemen Blues
JEU 19 MARS
20H30

SALLE JACQUES BREL À PANTIN



Toiles fichées

Plus de 30 000 films répertoriés

Née en 1934, *Les Fiches du cinéma* est la plus ancienne revue de France consacrée au 7^e art. Sa vocation ? **Recenser, présenter et analyser tous les films qui sortent en salle.** Constituée d'une équipe partiellement pantinoise, elle a établi un partenariat avec le Ciné 104 afin d'organiser chaque mois une projection-débat. Visite d'une vénérable institution indépendante et autonome. **Anne-Laure Lemancel**



Les Fiches du cinéma viendront désormais chaque mois à la rencontre des Pantinois au Ciné 104.

« Dans les années 1970, poursuit le journaliste salarié depuis 20 ans, la revue, dirigée par Pierre Murat, critique bien connu de Télérama, accueille dans ses rangs des signatures confirmées, politiquement à gauche. » L'Église décide alors de se séparer de son journal, lequel est repris et sauvé par ses rédacteurs qui, en 2003, le transforment en association. En 2018, la revue, réalisée par une vingtaine de collaborateurs bénévoles de 20 à 75 ans, stoppe sa publication papier pour se recentrer sur le web (abonnement de 52 euros par an).

Indépendant et autonome

Pour renforcer son modèle économique, et ainsi garantir son indépendance, l'association publie également des ouvrages, comme *Les Sortilèges du blockbuster* (2017) ou *Premières Séances*, consacré aux films pour enfants. « Ma mission, explique François Barge-Prieur, est de maintenir l'équilibre budgétaire grâce aux abonnements et aux contrats passés avec le CNC, Télé Z ou encore le Forum des images. Je développe également des partenariats. » En septembre, *Les Fiches du cinéma* ont ainsi établi un partenariat exclusif avec le Ciné 104. Le président développe : « Nous sélectionnons chaque mois dans leur programmation l'un de nos longs-métrages coup de cœur. En amont de la séance, nous introduisons le film pour aiguïser le regard du spectateur. Le tout se termine par un débat. » Après avoir présenté *Bacurau*, *It Must Be Heaven*, *Le Traître* et *Le Lac aux oies sauvages*, *Les Fiches du cinéma* présenteront *Adolescentes* au Ciné 104, le 25 mars, à 20.00.

● www.fichesducinema.com

À deux pas des Buttes-Chaumont (Paris XIX^e), un petit local au cachet indéniabre abrite sous les toits trois journalistes... et un patrimoine inestimable. Sur les étagères, qui recouvrent l'intégralité d'un pan de mur, s'alignent en effet plusieurs centaines d'ouvrages, d'encyclopédies et de magazines sur le cinéma. Nous voici dans l'antre de fabrication des *Fiches du cinéma*, la plus ancienne revue de France consacrée au 7^e art. Née en 1934, elle sort un numéro toutes les trois semaines. Depuis trois ans, le président de ce vénérable média est Pantinois. François Barge-Prieur, par ailleurs professeur de mathématiques au collège Lavoisier, ne cache pas son émotion lorsqu'il s'empare d'un ouvrage à l'antique reliure : « L'Annuel de 1934, le tout

premier ! », s'enthousiasme-t-il. Chaque année, la structure publie en effet un recensement exhaustif des films sortis en France. Comprenant critiques et résumés objectifs, ces opus sont ponctués d'entretiens au long cours avec des réalisateurs, des producteurs et des acteurs. Un document précieux pour des institutions telles que le CNC (Centre national du cinéma) ou la Cinémathèque française.

(R)évolution numérique

À l'origine, *Les Fiches du cinéma* ont été créées par Chrétiens-Médias. Nicolas Marcadé, l'actuel rédacteur en chef, également Pantinois, précise : « Portée par l'Église, la publication s'est construite autour d'une cote morale qui indiquait ce qu'un chrétien pouvait regarder. » Au fil du temps, le comité de rédaction, constitué de cinéphiles pointus, s'éloigne des contingences religieuses.

Le bio version XXL

Naturalia débarque en ville

L'enseigne bio créée dans les années 1970 par un couple d'agriculteurs a désormais pignon sur rue à Pantin. À deux pas de l'église Saint-Germain, **le dernier-né de Naturalia propose la quasi-totalité des références du groupe.** **Tiphaine Cariou**

Pour son magasin pantinois, Naturalia a vu les choses en grand. Derrière de vastes baies vitrées, une mezzanine végétalisée, destinée à améliorer la qualité de l'air à l'intérieur du supermarché, domine un espace de vente de près de 300 mètres carrés. À l'entrée, Cécile choisit attentivement ses pommes au rayon primeur qui fait la part belle aux producteurs français. Pour cette première visite, la jeune femme est

Bio, équitables et de proximité, les produits de cette nouvelle enseigne s'étalent sur près de 300 m².



séduite par l'aménagement intérieur. « Tout est réussi, affirme-t-elle. Les allées sont aérées et je trouve ça bien qu'il y ait un brumisateur pour maintenir la fraîcheur des fruits et légumes. » À quelques pas de là, Nicolas effectue également sa première visite. Ce qui l'intéresse, c'est plutôt la variété des produits proposés. « Je viens de faire une bonne trouvaille : du sel de nigari, une source naturelle de chlorure de magnésium qui améliore l'énergie. Généralement, j'ai du mal à en trouver. »

Un choix impressionnant

Jennifer Plouhinec, la responsable du magasin, acquiesce : « Nous avons effectivement beaucoup de nouveautés que d'autres magasins ne proposent pas. Nos rayons sont tous très bien fournis. » L'espace destiné au vrac confirme ses propos : à disposition des clients, plus de 130 références. Même chose du côté du rayon des produits frais, immense, où les filets de tofu voisinent avec les falafels vegan, les salades au quinoa avec les boissons tendance au kombucha. Quant au *corner* dédié aux soins cosmétiques naturels et aux compléments alimentaires, il propose tout bonnement un choix impressionnant de marques. « Nous proposons quasiment la totalité des références du catalogue de Naturalia », conclut la responsable du magasin.

● **Naturalia : 126, avenue Jean-Lolive.**
Ouvert du lundi au samedi de 9.00 à 20.45 et le dimanche de 9.00 à 12.45.

ALIMENTATION

Devenez copropriétaire de La Butinerie !

Espace dédié au bien-manger, La Butinerie devrait ouvrir à l'automne, près du canal. Jusqu'en avril, il est possible de soutenir cette société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) au concept unique en France. Comment ? En devenant sociétaire. T.C.

Imaginée par l'association Écobul, La Butinerie est un projet 100 % local ! Associant une belle brochette d'acteurs du cru, dont Le Marché sur l'eau ou encore Le Relais, elle s'est donné pour mission de promouvoir le bien-manger sous toutes ses formes. Futur lieu de distribution des produits de Biocoop et issus de circuits courts, elle proposera également des ateliers et des rencontres. Depuis début janvier, il est possible de participer

à l'aventure. « Pour que La Butinerie ouvre avant la fin de l'année, explique Patrice Vuidel, président d'Écobul, nous avons lancé une campagne de prise de parts sociales au capital de la SCIC, avec l'objectif de récolter 120 000 euros. » En tout début d'année, la ville a voté une prise de parts à hauteur de 10 000 euros, devenant du même coup partie prenante du projet. Mais les Pantinois sont aussi invités à devenir sociétaires : la

valeur de la part est fixée à 50 euros, dont 25 % sont déductibles des impôts. Pour l'heure, le capital détenu par les habitants s'élève à 9 300 euros. Il faut donc encore se mobiliser. Pour cela, rien de plus simple : connectez-vous sur la page Facebook ou le site internet d'Écobul.
● www.ecobul.org ou page Facebook : **Écobul.**



ville de
Pantin

**Rentrée
2020**

Votre enfant est né en 2017
**Première inscription
à l'école**

> Jusqu'au 31 mars 2020

pantin.fr



Information
01 49 15 37 41

ville de
Pantin

Les invités des marchés

MARS 2020

Église	sam. 7 & 14	Collège Joliot-Curie Vente de gâteaux pour préparer un voyage
Magenta	sam. 28	la Requincaillerie Atelier brico-marché
	dim. 15	LogisCité Stand info prévention des risques et maîtrise de l'énergie

ANIMATION DES COMMERÇANTS

Église, Olympe de Gougues & Magenta

sam. 7	Paniers gourmands
dim. 8	à gagner avec des tickets à gratter
sam. 21	Fête du printemps
dim. 22	Distribution de fleurs et conseils d'entretien

pantin.fr

Information
01 49 15 38 80

COMMERCE

Ma boulangerie chérie

Après 8 mois de travaux, la boulangerie-sandwicherie Les Petits Chéris a ouvert ses portes début février à deux pas du canal et des Magasins généraux. **Tiphaine Cariou**



En cette fin janvier, les dernières couches de peinture finissent de sécher. Derrière le comptoir, un œil-de-bœuf donnant sur des fours à pains rutilants permettra bientôt d'observer les boulangers à l'œuvre, notamment Benjamin Louchart, gérant-créateur des Petits Chéris qui devient du même coup l'un des deux boulangers de l'enseigne. « Pendant plusieurs années, j'ai managé plusieurs boulangeries, puis passé le CAP avant de travailler à la maison Plisson, un restaurant-épicerie fine très réputé. C'est là que j'ai rencontré Cyril, Paul-Henri et Ariel qui ont décidé de me suivre dans l'aventure », détaille le trentenaire. Pour le pain, l'équipe a eu envie de remettre au goût du jour les recettes traditionnelles en utilisant une fermentation longue. « La fermentation, c'est vraiment la clé du bon pain. Cela permet de mettre beaucoup moins de levure et de travailler un produit le plus simplement possible, explique Benjamin, qui choisit sa farine avec soin. Elle est produite au moulin d'Arnouville, dans le Val-d'Oise. Quasiment brute, c'est une farine label rouge qui ne contient pas d'additifs. »

Bon, bio et local

Côté pâtisseries, la gamme est volontairement courte avec une offre de tartes servies à la part. Avant de laisser la place à des saveurs plus printanières, la tarte au chocolat vient, en cette fin d'hiver, côtoyer un modèle pommes-poires ou une tarte normande. Le tout provenant des meilleurs producteurs de fruits français. Côté sandwiches, exit le jambon beurre tout ramollo ! Créatifs et gourmands, ils sont élaborés avec un maximum d'ingrédients bio et locaux : « Nous avons eu envie de jouer avec cette idée de revisiter les régions de France. Nous commençons par le Périgord et proposons des casse-croûtes au magret de canard et Cabécou », explique Paul-Henri qui prépare les sandwiches à la demande pour garantir une fraîcheur optimale. Les soupes et salades sont également gourmandes et proposées en formules... à consommer sur place ou à emporter. « Il est possible de les précommander via l'application Rapidle, qui permet un retrait express en boutique », conclut Paul-Henri.

● **Boulangerie Les Petits Chéris** : 1, place Cécile-Brunschvicg. Ouverte tous les jours de 8.00 à 20.00.



LABEL PANTIN QUALITÉ

120 nuances qualité (la suite)

Dans notre numéro de janvier, nous vous présentions les lauréats 2019 du Label Pantin Qualité, issus des quartiers Mairie-Hoche, Quatre-Chemins et Petit-Pantin/Les Limites. Ce mois-ci, place aux **39 labellisés des Courtilières, du secteur de l'Église, mais également de celui du Petit-Pantin/Les Limites** dont l'essor commercial ne se dément pas.



Petit Pantin-Les Limites

● **GARAGE HM AUTO**
7, rue Lavoisier ☎ 01 48 46 87 73



Petit Pantin-Les Limites

● **RN3 AUTOMOBILE**
200, avenue Jean-Lolive ☎ 01 41 50 08 06



Courtilières

● **LA CROUSTILLANTE**
2, rue Martin-Luther-King ☎ 06 50 64 18 14



Courtilières

● **PHARMACIE DES COURTIÈRES**
7, rue Martin-Luther-King ☎ 01 48 37 47 27



Église

● **8 À HUIT**
2, rue Jean-Nicot ☎ 01 48 43 71 33



Église

● **CRÉDIT MUTUEL 2**, rue Eugène-et-Marie-Louise-Cornet ☎ 01 43 62 18 64



Église

● **AUTO-ÉCOLE CER MILANI**
167, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 57 87



Église

● **BRASSERIE GALLIA**
35, rue Méhul ☎ 01 57 14 56 72



Église

● **BOUCHERIE SALMI**
111, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 85 21



Église
● **BOUCHERIE TURQUE SARAY**
115, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 10 05 56



Église
● **BOULANGERIE DJURDJURA**
171, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 81 25



Église
● **BLAST**
19, rue Charles-Auray ☎ 01 84 21 03 90



Église
● **FRANPRIX**
109-110, avenue Jean-Lolive ☎ 01 41 15 98 80



Église
● **GREENPOINT**
2, place Johan-Barthold-Jondkind ☎ 01 56 96 49 46



Église
● **POMPES FUNÈRES SANTILLY**
10, rue des Pommiers ☎ 01 48 45 02 76



Église
● **OPTIC 2000**
124, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 32 79 44



Église
● **CRÉDIT AGRICOLE**
128, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 10 23 70



Église
● **ASSURANCE UNIE**
169, avenue Jean-Lolive ☎ 01 41 83 19 19



Église
● **L'ATELIER BY M**
123, avenue Jean-Lolive ☎ 09 51 86 66 97



Église
● **LA FABRIQUE 3D**
5, rue Régnault ☎ 09 81 26 40 01



Église
● **LA NOUVELLE RÉSERVE**
45, rue Jules-Auffret ☎ 01 48 45 88 04



Église
● **DAVID ET PHILLY**
120, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 17 26



Église
● **DMC COIFFURE**
10, rue Jules-Auffret ☎ 01 48 45 97 81



Église
● **DOCK B**
1, place de la Pointe ☎ 01 41 71 49 69



Église
● **LE BIEF**
5, place Cécile-Brunschvicg ☎ 01 56 96 49 45



Église
● **LE COMPTOIR**
137, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 43 21 43



Église
● **LE GALANGA**
5, place Cécile-Brunschvicg ☎ 01 56 96 45 02



Église
● **LE PLATE'S**
140, avenue Jean-Lolive ☎ 01 57 42 93 14



Église
● **LE RELAIS**
61, rue Victor-Hugo ☎ 01 48 91 31 97



Église
● **LE VERTIGO**
104, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 43 21 43



Église
● **LES BÉCANES D'ANTOINE**
15, mail Hélène-Brion ☎ 01 41 71 76 44



Église
● **MAISON LACHELIER**
11, bis rue Charles-Auray ☎ 01 48 43 74 18



Église
● **CENTURY 21**
83, bis avenue Jean-Lolive ☎ 01 41 83 64 64



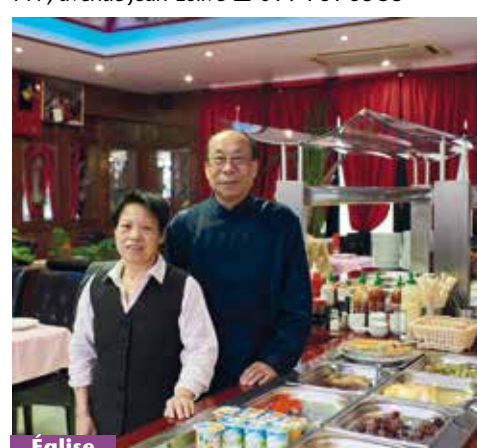
Église
● **PANTIN DISTRIBUTION**
117, avenue Jean-Lolive ☎ 01 74 61 68 58



Église
● **PAUSE CAFÉ**
149, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 14 38



Église
● **IMMO +**
123, avenue Jean-Lolive ☎ 01 57 42 33 29



Église
● **ROYAL PANTIN**
149, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 54 36 22
















Église
● **SDS SÉCURITÉ**
98, avenue Jean-Lolive ☎ 01 49 15 05 50















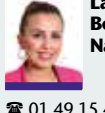






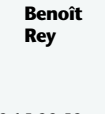




Église
● **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
153, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 45 10 34

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie de quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59
 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38	
 Didier Segal-Sauret Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemba Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Energie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	Les autres conseiller(e)s de la majorité			 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75
 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicès ☎ 01 49 15 41 75	
 Benoit Rey ☎ 01 49 15 39 59	 Bruno Carrère ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75			

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Benoit Rey ☎ 01 49 15 39 59	 Bruno Carrère ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
---	--	---	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite








 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
--	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche**
Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
☎ 01 40 63 60 00

 Parti socialiste	 Parti radical de gauche	 Pantin écologie	 Collectif citoyens Pantin	 Génération engagées	 Personnalité locale	 Parti communiste	 Parti de gauche	 Europe écologie Les Verts
 La France insoumise	 Non inscrit	 Les Républicains	 Union des Démocrates et Indépendants					

**Groupe Socialiste,
Citoyen et Apparenté**

Parti radical de gauche

Pantin écologie

**Europe Écologie
Les Verts Écologistes
et Citoyens Engagés**

Front de gauche

**Les Républicains
UDI - Modem**

Tribune libre pantinoise

Chères Pantinoises, Chers Pantinois,
En raison du vote des élections municipales et communautaires des dimanches 15 et 22 mars 2020, j'ai pris la décision de ne pas rédiger de tribune politique.



Fidèlement.

Geoffrey Carvalhinho
Chef de l'opposition

En raison de l'approche des échéances électorales, les groupes de la majorité municipale ne publieront pas leur tribune d'expression politique jusqu'au scrutin de mars 2020.

Texte non parvenu

Texte non parvenu

3^{ÈME}

BUDGET

PARTICIPATIF

**RENDEZ-VOUS
EN AVRIL**